

Les amis de Françoise Burtz



L'annonciation

Sommaire

Editorial	p. 2
AFB: nouvelles	p.2
Info et demande	p.3
Trois dessins	p.4, 5, 6
Un vitrail	p.7
Deux tableaux	p.8, 9
Françoise nous parle de Marie	p. 10, 11
Prière de Saint Bernard	p. 12
Contacts	p. 12

Numéro 1 - décembre 2012

Editorial

Nous saluons la renaissance de l'association des Amis de Françoise Burtz après que la maladie de notre ancien président, Hubert Amouroux l'ait contraint d'abandonner la mission à laquelle il s'était donné avec cœur.

Car c'est vraiment une mission dans laquelle une nouvelle équipe se lance. Françoise s'est consacrée totalement depuis sa conversion, un certain 8 décembre 1964, à peindre l'Évangile puis maintenant à écrire une théologie de la création, inspirée des pères orthodoxes qui ont gardé bien vivant ce lieu d'inspiration éternel.

Il a toujours été difficile à l'Église d'accueillir les artistes même quand quelques grands prélats ou papes étaient autrefois assez fortunés pour le faire. Aujourd'hui l'Église est pauvre et c'est comme ermite, avec l'aide du laïc, que Françoise a fait, de jour comme de nuit, son travail d'artiste. C'est un laïc qui lui a assuré le gîte, c'est une université qui a développé les fruits de son œuvre dans une école, c'est un association de fidèles, qui a porté son œuvre au niveau d'une véritable catéchèse pour adultes et ce sont encore des laïcs chrétiens qui relèvent le gant pour

donner à l'art de Françoise, maintenant reconnu comme un des plus grands de notre temps, le rayonnement qu'il mérite.

Merci à tous ces amis de Françoise Burtz, aux trois évêques de Cambrai qui ont été, tour à tour, les pères de sa consécration. Et que tous nous soyons attentifs à ce qu'elle ne soit pas abandonnée dans la solitude de la vieillesse, comme tant d'artistes ressuscités dans les galeries où leurs œuvres continuent de transfigurer le monde.

Père Jacques BERNARD,
Président des AFB

AFB: nouvelles !

Renaissance des AFB

(Amis de Françoise Burtz)

Redémarrer l'association des Amis de Françoise Burtz ! utopie ou prémonition ?

Un seul objectif : soutenir Françoise et faire connaître plus largement son œuvre, considérable.

De nombreux défis : lors d'un petit rassemblement en août 2011, les personnes présentes ont émis des idées qui sont autant de chantiers que l'on peut commencer à lister ainsi :

- recenser toutes les œuvres de Françoise
- éditer un livre par œuvre, envisager une exposition, pourquoi pas aux Bernardin ?
- favoriser l'accès des plus jeunes
- trouver des financements, former une équipe, établir un lien entre adhérents etc...

Très modestement, nous avons commencé à publier quelques cartes de vœux, que vous pouvez réserver sur l'adresse email des AFB:

sophie8spare@yahoo.fr

Et puisqu'il faut bien commencer, nous nous lançons dans la publication d'une revue.

Une revue, pour quoi faire?

- * Faire le lien entre les adhérents / ouvrir la réflexion / mutualiser nos différentes compétences pour mener à bien notre objectif premier
- * Partager très largement autour de nous et, ainsi, élargir le cercle des amateurs de l'art de Françoise
- * Le projet : un thème par an déployé en 4 numéros trimestriels. Cette année « Les mystères joyeux » avec l'Annonciation pour ce n°1. En mars ce sera la Visitation, en juin la Nativité pour conclure en septembre avec la Présentation de Jésus au temple.

En quelques pages, nous vous offrons des œuvres picturales connues ou inconnues, des textes variés : commentaires de l'artiste, extraits de Pères de l'Église, expressions des amis...

Les nouvelles des AFB

Une équipe renouvelée qui remercie vivement tous ceux qui ont déjà œuvrés, plus particulièrement Hubert Amouroux et Marie-Odile Gruzon.

Petite équipe donc : Jacques Bernard (président), Sophie Paré (secrétaire), Pierre Castelain (trésorier). Il ne tient qu'à vous de le faire travailler en lui

envoyant de nombreux dons. Toutes les sommes récoltées serviront aux projets évoqués ci-dessus. Et aussi pour assurer le salaire de Françoise Burtz : 1000€, les trois derniers mois de chaque année.

L'association gère également les demandes de droits d'auteurs lorsque des personnes veulent utiliser les œuvres de Françoise, en lien bien évidemment avec Pauline Vincent qui tient le site internet. Merci à elle.

<http://www.francoiseburtz.org>

Vous l'avez compris, si toute association commence par un appel aux dons financiers, nous avons aussi un grand besoin de bénévoles passionnés pour avancer. Partageons nos idées, nos compétences.

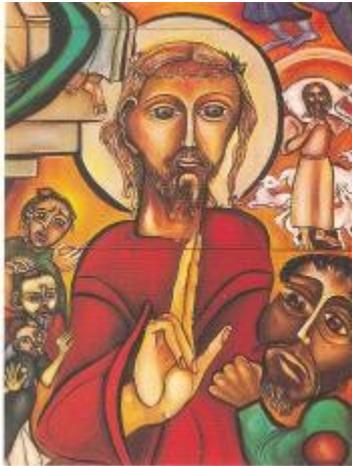
Un premier pas assez facile : internet nous permet de diffuser la revue largement et une ou deux impressions sur papier pourront être un petit cadeau apprécié.

Merci de nous envoyer vos réactions. Nous vous donnons rendez-vous dans trois mois.

Martine et Sophie

Info et demande !

A l'occasion du centenaire du diocèse de Lille et dans le cadre de l'année de la Foi, la cathédrale Notre Dame de la Treille à Lille, propose quatre samedis de la foi autour de quatre œuvres de Françoise Burtz.



Détail du tableau de
« la passion selon Saint Jean »

Prochaine rencontre :

La Passion selon Saint Jean :

Samedi 23 mars 2013

À la Cathédrale Notre Dame de la Treille de 10h à 17H
Place Gilleson à Lille

10h-16h : Présentation du tableau de Françoise Burtz, animation
Mess'AJE(1)

16h-17h : Conférence par un enseignant de l'IiFAC (2)

Contact : J. Bouchez 03 20 55 50 75 ; 06 09 63 40 64
bouchezjulien@orange.fr

- (1) Mess'aje (= messe Alliance Jésus Eglise) est une association qui s'occupe de répandre une catéchèse fondée par le père Jacques Bernard et qui s'appuie entre autre sur l'art de Françoise Burtz.
- (2) L'Iifac (= Institut international Art Foi Catéchèse) est l'institut formateur de la catéchèse mess'aje. Inséré à l'UCI (=Université Catholique de Lille) depuis sa fondation, il délivre un diplôme qui équivaut à la première année de théologie.

Demande !

Nous sommes entrés en contact avec le Secours Catholique qui, durant des années, a publié dans sa revue *Messages* des textes du père Jacques Bernard accompagnés d'un dessin de Françoise Burtz. Nous aimerions garder trace pour nos archives de ces productions, de 1987 à 1993.

**Pour cela il faut se déplacer au Centre de documentation du Secours Catholique au
106, rue du Bac (1er étage) - 75007 Paris
du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.**

Nous pourrions y trouver les archives de la revue *Messages* depuis février 1947. Les numéros sont consultables sur place et il y a possibilité de les photocopier ou de les scanner.

Qui parmi vous pourrait nous rendre ce service ?

Trois dessins

L'Annonciation chez Françoise Burtz

Un premier inventaire des œuvres sur le sujet, montre la variété de ses représentations.

Cette heure si discrète de la rencontre intime de Dieu avec Marie, l'artiste l'imagine, la met en scène, nous la donne à voir de plusieurs façons chaque fois particulière. Le souci sans doute de ne pas garder une image figée, qui serait par trop réductrice. Le désir de nous sortir de nos habitudes et de nous ouvrir à la nouveauté toujours recommencée du mystère se manifestent dans la variété des matières, des supports, des outils utilisés mais aussi dans les angles de vue. La palette est large : des dessins rapides au feutre - marqueur de la seule couleur noire, sur un format de petite taille, jusqu'aux tableaux théologiques grand format où s'insère naturellement la visite de l'ange à la jeune fiancée. Il est aussi une œuvre moins connue mais, de par sa nature même, également lumineuse : un vitrail.

Qu'il s'agisse de réalisations spontanées ou de commandes pour un lieu de prière, un outil de catéchèse ou, comme on dit aujourd'hui, de nouvelle évangélisation, les œuvres nous invitent à entrer peu à peu dans le mystère de l'Incarnation !

En osant donner vie, presque rendre visible cette scène dont personne ne fût témoin, Françoise Burtz, à la suite de nombreux maîtres, nous témoigne de sa foi en la Parole qui réalise ce qu'elle signifie. « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ».



« Le saint Evangile que nous lisions nous rappelait que l'archange Gabriel a été envoyé du ciel par le Seigneur pour annoncer à Marie qu'elle serait la Mère du Sauveur. L'humble Vierge priait, silencieuse et cachée aux regards des mortels; l'ange lui parla en ces termes: « Je vous salue, Marie, » dit-il, « je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous » (Luc 1, 28). O annonce miraculeuse ! ô salutation céleste, apportant la plénitude de la grâce et illuminant ce cœur virginal ! »

***Extrait du cinquième sermon de Saint Augustin
pour la fête de l'Annonciation***



«L'ange, éblouissant d'une douce clarté, pénètre dans ce sanctuaire de la virginité, rigoureusement fermé aux regards de la terre : « Je vous salue, Marie, » dit-il, « je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous » ;Celui qui vous a créée vous a prédestinée; Celui que vous devez enfanter vous a remplie de ses dons. A l'aspect de l'ange, la Vierge se trouble et se demande quelle peut être cette bénédiction. Dans son silence humble et modeste, elle se rappelle le vœu qu'elle a formé, et, jusque-là, tout à fait étrangère au langage d'un homme, elle se trouble devant un tel salut, elle est saisie de stupeur devant un tel langage, et n'ose d'abord répondre au céleste envoyé. Plongée dans l'étonnement, elle se demandait à elle-même d'où pouvait lui venir une telle bénédiction. Longtemps elle roula ces pensées dans son esprit, oubliant presque la présence de l'ange que lui rappelaient à peine quelques regards fugitifs attirés par l'éclat de l'envoyé céleste... »

*Extrait du cinquième sermon de Saint Augustin
pour la fête de l'Annonciation*

Commentaire d'une amie

Beaucoup d'annonciations nous montrent l'ange visitant Marie, souvent absorbée à la lecture, à l'intérieur de sa maison. La surprise vient ici du fait que les deux protagonistes sont dehors, dans la rue, en marche.

L'ange vient de se poser, ses ailes à peine repliées sont encore toutes vibrantes. Il surprend la femme sur le chemin. D'où vient-elle ? Où va-t-elle? Elle s'arrête net.

Marie écoute attentive, dans l'expectative . Gabriel, rempli de l'Esprit, on voit bien la langue de feu posée sur sa tête, délivre son message d'un regard ferme et d'une main décidée. La main de Dieu. Dans le même élan déterminé, l'oiseau, disons la colombe, bec grand ouvert , semble (pro)- clamer ce que l'Esprit est en train de faire.

Les grands arcs du porche répondants à l'arc dans le ciel, étrangement renversé pour mieux accueillir la flamme de l'Esprit, les arcs du porche semblent habiller la Vierge comme d'une mandorle. Déjà nouvelle arche d'alliance, Marie recueille et protège de la main tout ce qui se passe mystérieusement en son sein.

Et puis là, avant de quitter le tableau, un détail attire l'attention. Que tient Marie dans la main gauche? Une forme floue : un tissu, un rouleau ... un serpent! Marie, dans la rue, serait-elle plus exposée que dans le recueillement de sa chambre, que l'artiste ait décidé cet ajout pour le moins surprenant ? Nous le savons, Marie, nouvelle Eve, n'écouterait pas le serpent et pourra répondre au messager un OUI en toute liberté.

Martine



Commentaire d'une amie

Quelle magnifique représentation que cette annonce qui montre déjà l'Enfant -Dieu. Mais s'agit-il bien d'une annonce ? Le « Ave » de l'ange ne semble pas laisser de doute.

J'aime ce mouvement de l'aile de l'ange qui enveloppe toute la représentation. Ses mains aussi parlent autant que sa bouche ouverte. Les regards sont magnifiques : celui de l'ange englobe la scène; Marie semble étonnée et nous regarde, quant à l'enfant ... à naître... Il ne quitte déjà pas sa mère des yeux.

L'Enfant, assis sur les bras de Marie qui prie, la couvre déjà son ombre .

Sophie

« ...le Verbe demeurant tout entier partout, et venant dans votre sein sans y subir aucun changement, a regardé votre chasteté dont il s'est fait un pavillon, dans lequel il est entré sans y porter atteinte et d'où il est sorti en y mettant le sceau de la perfection. ... »

*Extrait du cinquième sermon de Saint Augustin
pour la fête de l'Annonciation*

Commentaire d'un ami

Une bénédiction, une prière: deux facettes de la vie d'un chrétien.

Une salutation : base de la vie en société.

En un éclair, notre œil saisit l'essentiel de la vie humaine magnifiée par Dieu, nous entraînant de l'abîme aux verts pâturages.

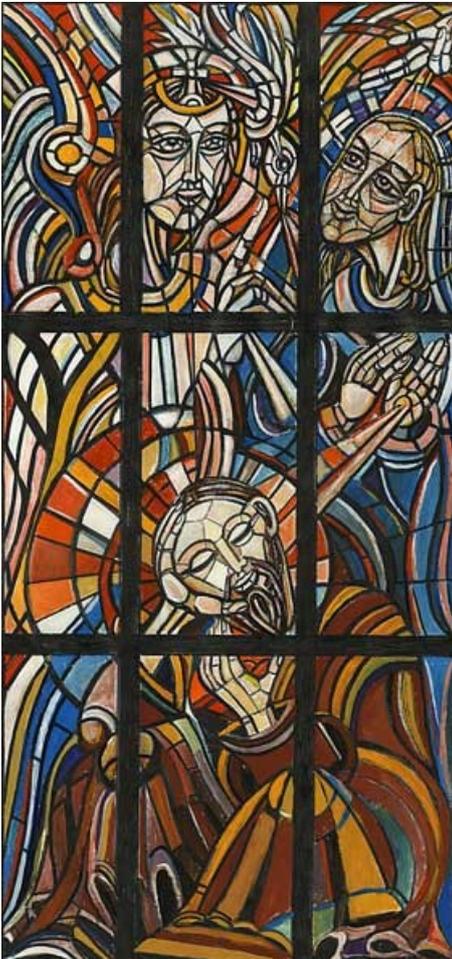
A nous de savoir exprimer par notre salut, une simple bénédiction , une prière pour l'inconnu de passage : devoir de chrétien.

Paul

Un vitrail

Si avec les dessins en noir et blanc, nous sommes devant des œuvres qui se suffisent à elles-mêmes, ce vitrail haut en couleurs réalisé pour le Foyer de charité de Courset s'inscrit dans un ensemble. C'est une commande bien particulière pour illustrer la catéchèse voulue par Marthe Robin pour les retraitants de ses foyers de lumière, d'amour et de charité. La chapelle possède trois vitraux d'un seul panneau et une fresque sur l'Apocalypse en sept panneaux.

Cette représentation des annonces à Marie et à Joseph est en vis-à-vis avec un vitrail qui représente la Sainte Trinité. En deux vitraux l'artiste nous offre un résumé fulgurant de la foi catholique. Nous croyons en un Dieu Père, Fils et Esprit-Saint qui a abandonné sa condition divine pour prendre chair de la Vierge Marie.



L'Annonciation

Description :

**Foyer de charité de Courset
carton à la gouache ayant servi
à la réalisation du vitrail**

Alors Marie, pesant sérieusement ces paroles de l'ange et les rapprochant de son vœu de virginité perpétuelle, s'écria : « Comment ce que vous me dites pourra-t-il se réaliser, puisque je ne connais point d'homme ? ». Aurai-je un fils, moi qui ne connais point d'homme ? Porterai-je un fruit, moi qui repousse l'enfantement ? Comment pourrai-je engendrer ce que je n'ai point conçu ? De mon sein aride, comment pourrai-je allaiter un fils, puisque jamais l'amour humain n'est entré dans mon cœur et n'a pu me toucher. L'ange répliqua : Joseph, cet homme chaste et juste, qui est pour vous, non point un mari mais un protecteur, ne vous portera aucune atteinte ; mais « l'Esprit-Saint surviendra en vous », et, sans qu'il s'agisse ici d'un époux et d'affections charnelles, « la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre : voilà pourquoi le Saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu ».

***Extrait du cinquième sermon de Saint Augustin
pour la fête de l'Annonciation***

Commentaire d'une amie

Joseph dort mais son sommeil, en plus d'être habité par la voix de l'ange, est auréolé de la présence de Marie.

Une fois de plus l'artiste nous ravit par les jeux de regards, par la position des mains qui nous murmurent à l'oreille toutes les relations interpersonnelles. L'ange nous élève vers Dieu, Marie illumine Joseph, et notre juste par sa main ouverte, attend tout de Dieu

Sophie

Deux tableaux

Après le dessin, œuvre complète quelle que soit sa taille, après le vitrail qui tient sa place dans un ensemble cohérent, découvrons maintenant la toile : des annonces peintes qui sont des éléments appartenant à un tableau.

Occasion de zoomer sur ses détails, de les mettre à l'honneur sans oublier l'écrin qui les accueille.



« Les évangiles de l'enfance »

Dimension : 3m.x 80 cm

Tableau conservé chez l'artiste.



Commentaire d'un ami

Pourquoi pas vous !



« Pourquoi crains-tu Myriam, toute pleine de grâce !

La nuée vient sur toi, te couvre de son ombre, comme autrefois la tente où Dieu manifestait sa présence à son Peuple. Tu es l'Arche d'Alliance, le lien de la rencontre.

Ton enfant sera Saint et Présence de Dieu. Tu pourras l'appeler Jésus : celui qui sauve. Il sera grand, puisque fils du Très Haut. Le lien de la rencontre ! Tu peux quitter ton puits le puits de tes ancêtres car l'eau vive est en toi qui coulais du rocher que Moïse frappait !

Le rocher est en toi qui sera Lui aussi frappé à son côté, avant de remonter d'où il était sorti, à la droite de Dieu. »

Texte de Jacques Bernard, dans le livre de Françoise Burtz, *L'Évangile de Noël*, 1991, p. 66.

Comme toutes les œuvres de Françoise, ce tableau a la densité théologique du thème traité, ici le credo. Le décrypter n'est pas notre propos. Voici seulement quelques points de repère pour mieux situer la scène de l'annonciation.

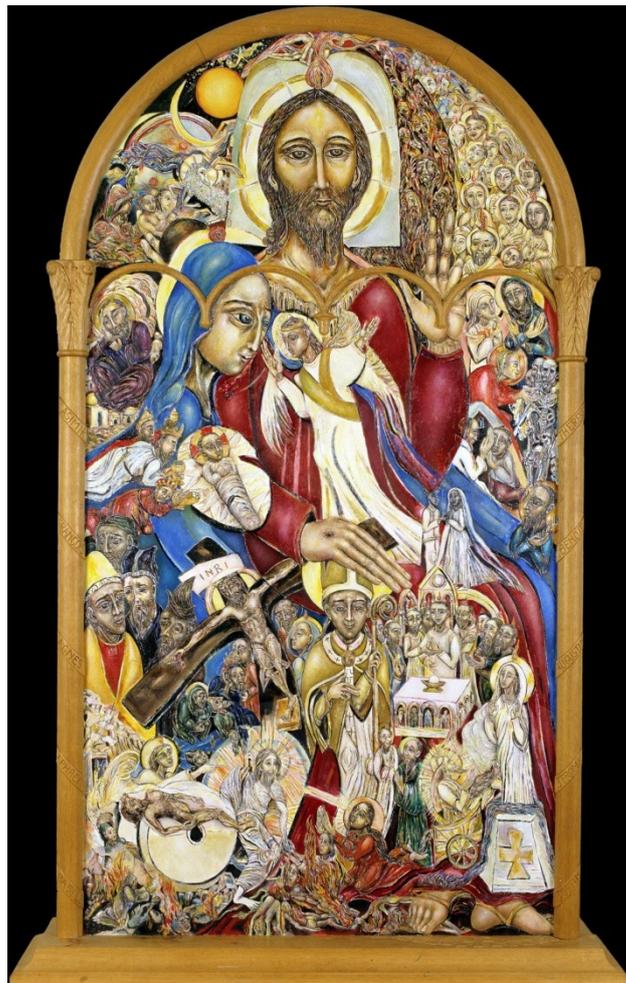
Le tableau est structuré comme une porte d'église, avec quatre arcades représentant chacune un évangile. La première, pour l'évangile selon Saint Matthieu, abrite Joseph endormi qui recevra un songe de l'ange. Sous la deuxième arcade, destinée à l'évangile de Luc, nous avons l'annonce à Marie.

L'ange, les yeux tournés vers l'Enfant à naître, en fait l'annonce à Marie. Marie a le visage en notre monde, juste sous la seconde arcade, celle qui sur le tableau est consacrée à Luc, l'évangéliste de la Vierge. Mais si le visage de Marie est de ce monde, le haut du voile et son auréole de sainteté sont dans le ciel, où Dieu l'a voulue sainte et sans péché pour être mère de son Fils. L'ange la salue « pleine de grâce » et lui annonce qu'elle sera ombrée par l'Esprit Saint comme l'était l'arche d'Alliance, après le Sinaï, quand Dieu accompagnait son peuple dans le désert : l'Esprit Saint viendra sur toi et te couvrira de son ombre » (Luc 1,35) L'artiste l'a représenté recouverte de la nuée de feu et de la rose mystique puisque Marie devient alors, mieux encore que l'arche au désert le lieu de la Présence divine.

P. 15 : CREDO commencer dans la FOI

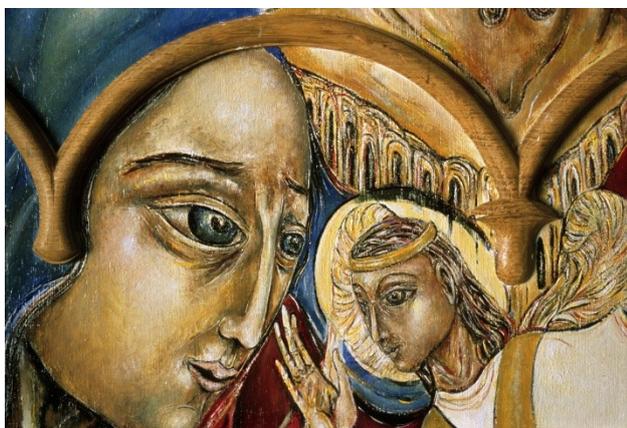
Jacques Bernard. Françoise Burtz. Guy Cordonnier

Chez Médiaspaul



« Le credo »

Dimension : 2m. x 1m.



« Le Fils engendré de tout temps, en qui se reflétait Adam lors de sa création, voulut naître comme lui d'un miracle d'Amour, non plus de création mais de procréation. Il naquit d'une femme, d'un cénacle aux portes closes que seul pouvait franchir le Fils transfiguré. »

Extrait tiré du montage sur le credo

Françoise Burtz nous parle de Marie

Pressentir les données de son destin, déchiffrer son sens c'est lentement se comprendre. Mais Marie, enfant de Dieu par excellence, pour se comprendre, dût aller jusqu'à contenir en elle, Dieu lui-même ! Ici-bas, de l'enfance à l'adolescence, petit à petit s'introduit en nous un ordre, où nous devons faire des choix pour devenir un adulte complet et responsable, et ainsi se manifeste en nous des rythmes de croissance, à travers lesquels, nous devenons.

De même dans la vie spirituelle, nous vivons le passage d'un état à un autre, dû la plupart du temps à un événement qu'on appelle « conversion » et qui dévoile d'un seul coup l'insuffisance d'un « présent inconsistant » pour nous orienter vers une lumière révélatrice ou vers les portes ouvertes d'un retournement décisif... qui comporte l'engagement joyeux de tout notre être ! Soudain à cette clarté tout s'ordonne. L'être humain se sent dilaté d'une joie surprenante, d'une sympathie spontanée pour tout un chacun. Voici que la liberté de l'enfant de Dieu que je suis va coïncider avec le Do du Père qui est l'Esprit Saint à l'œuvre, en moi.

« Vous êtes tous des Dieux, fils du Très-Haut » dit Jean (10,34) et encore « L'abîme du cœur aspire vers l'abîme de Dieu » en disant cela, on définit Marie... « Tu nous as fait pour Toi, et notre cœur est inquiet, jusqu'à ce qu'il repose en Toi » (Saint Augustin, Confessions).

Car c'est en fonction du Verbe, qu'a été créé le cœur humain, immense écrin assez vaste pour contenir Dieu même. Mais pour contenir Dieu, il faut être sans péché ! Et voilà bien le mystère ! Tout spirituel aspire à la communion qui le remplit de Dieu... C'est même ce « sens de Dieu vécu » qui permet de transposer en termes eucharistiques, l'habitation nuptiale de Dieu dans l'Homme. Eve voulait manger du fruit qui la rendra comme Dieu, Dieu y répondra par sa mort, afin « qu'Eve-humanité » vive de Lui, à jamais.

*J'ai l'air de définir Marie,
puisque je décris
la Sainteté*

Arrivée au niveau de la plus grande liberté, l'âme reconnaît Dieu à travers l'aveu de sa totale impuissance. Elle se renonce, ne s'appartient plus, et dans l'oblation inconditionnelle d'elle-même, dans sa réceptivité contemplative, elle devient « l'humilité en acte » et, purifiée de tout rece-

voir d'en haut, cette âme porte en elle, le monde de tous les hommes. Elle devient « dépositaire de l'amitié Divine pour tous » parce qu'en définitif, une telle âme, ne possède rien d'autre que le Christ. J'ai l'air de définir Marie, puisque je décris la Sainteté... Mais il fallait bien plus que tout cela pour que le Christ puisse s'incarner. Il fallait une créature sans péché et si accordée, que la grâce dans sa totalité vive en elle. Un saint reçoit une grâce ou un charisme qui le distinguera des autres hommes, mais Marie doit recevoir toutes les grâces et tous les charismes pour former Jésus. Non seulement être revêtue du Christ, mais devant l'enfanter au cœur d'une transmutation où sa propre chair donnera chair à Dieu même ! Elle devra passer dans son corps Saint, de la chair à l'Esprit, intériorisant en son âme le Verbe fait chair à tel point, que non seulement elle révélera au monde la théomorphie de l'Homme (le mystère de l'incarnation venant parachever notre matière faite à l'image de Dieu), mais c'est Marie la première qui révélera au monde, la structure manifestement christologique de l'être humain.

Marie, par grâce, parcourt la distance vertigineuse (au nom de toute l'humanité) à l'intérieur de son être... de recevoir Dieu en elle et de nous ré ouvrir les portes du Paradis. Pour cela, c'est toute enfant, que la petite fille sera consacrée au Temple, pour y recevoir l'Alpha et l'Omega... Devenir l'épouse du Père, le Temple plénier de l'Esprit Saint et former Jésus au monde. Marie n'est au Temple que pour contenir en elle le mystère Trinitaire dans son Don le plus intime et le plus productif !

Songez qu'en tant que Vierge Immaculée, elle réalisera au nom de l'humanité entière et cela dans le Christ (et en tant que Temple Total du Saint Esprit) le passage de mort à l'Etat de vie, le passage de l'enfer de ce monde au Royaume, dont elle deviendra « Reine du ciel et des purs esprits ». Pour tous, pour chaque homme, elle vit très exactement l'itinéraire de la Vie spirituelle, soit le changement très réel de l'être humain entier : corps, âme, et esprit en devenant la demeure de Dieu.

A la phrase du Carême : Devenez une nouvelle créature, elle seule peut répondre « présente » par ce que la rencontre avec le Dieu vivant, ne saurait s'effectuer dans l'état d'une nature déchue, mais présuppose la restauration préalable d'une véritable récréation jusqu'à la racine de toutes les facultés mentales, volitives et affectives jusqu'au cœur de l'être entier : corps et esprit. Soit la récapitulation d'une nature recrée dans le Christ, marquant à

jamais son entrée dans l'Esprit Sait, où la nature même de Dieu est donnée à l'Homme. Cela s'opère si intimement en Marie qu'en nous donnant Jésus, qui est la source même de la vie (cette vie mystérieuse, née de la grâce) elle devient elle-même « source de vie », et donc mère de la Vie, et donc notre mère, celle de notre surnature ; car la vie qu'elle porte ne meurt pas, Elle est mère de la Vie qui demeure. Surtout elle deviendra en contenant « Le Fils » la compréhension de l'Amour Total... Ce que nous, pécheurs, ne parviendront jamais à saisir totalement...

**Son regard...
nous contempler,
achevés en Dieu !**

Une des plus grandes splendeurs de Marie, c'est qu'elle ne connaît par la mort, et quand elle nous regarde, elle nous contemple dans la Vie même, **soit dans ce qui ne tue**

pas !!! Son regard, son face à face, est de nous contempler, achevés en Dieu ! Le péché ayant introduit la mort, dira Saint Paul, échappe à Marie, imaginez son chagrin de nous voir choisir le péché à son Fils ! Elle nous transporte, et nous absorbe en Dieu, elle fait de nous « des enfants de Dieu », si étroitement unis à l'Esprit Saint et à Dieu le Père, comme Jésus, fils de Dieu, l'est.

Et cette captivante beauté, cette splendeur ou océan d'amour, nous refusons d'en vivre et de plus, n'en n'avons ni faim, ni soif ! ...

Ce que les Hommes, les plus grands scientifiques, les génies les plus performants, ne saisissent pas, c'est qu'il n'y a pas de Bonheur sans Dieu, simplement parce que notre propre réalité est ressemblance avec le Don par excellence qui nous a enfanté comme centre énergétique de son rayonnement ! L'Homme, immortel en Dieu, alors qu'il est mortel c'est toute l'aventure d'ici-bas ! Et il y a bien mieux : c'est que jamais nous ne sommes retranchés de la source qui donne vie, même si nous optons pour le mal, suffit d'un regard vers Dieu, d'un cri vers Lui, pour renaître de Lui !

Si nous étions « attentifs », on se souviendrait que rien ne s'arrête, que nous ne cessons de vivre le passage d'un état à un autre, avec en nous, un appel de plus en plus exigeant au niveau de la pensée et de l'esprit en nous.

Qui de nous, se souvient qu'il fut un jour, deux cellules dans le ventre d'une mère ? Puis fœtus, puis naissance du bébé, puis enfant, adolescent, homme, vieil homme et vieillard sérieux et... mais répondez donc !!!

Saint Paul osera écrire que Tout est Tendru vers la synthèse

eschatologique du Terrestre et du Céleste (Corinthien 15, 42-49) et qu'en fait nous analysons les choses sans leur relation au « réel sacré », ce qui les prive de leur fin, en les rendant indéchiffrables ! Nul ne va au bout de l'analyse, car analyser l'infini est sans fond ! C'est justement pour cela que Dieu nous donne Marie, qui est le miroir où se regarder pour voir ce que nous sommes et devenons dans l'Amour Divin.

Ne pouvant percevoir la nature de son fondement secret, la science l'étudie énuclée de son mystère initial ou de sa racine métaphysique. Même les racines de la corruption et de la mort lui échappent ! Or la nature elle-même attend en gémissant que sa beauté soit sauvée par l'homme devenu Saint (celui qui est re-né de la Nouvelle Eve). Ou encore par l'inextinguible désir des hommes de parvenir à la plénitude ! Je parle de Marie ! De la mère de Dieu ! Et je l'avoue sans honte, j'étais submergée par mon incompetence ! Car nous ne pouvons parler de Marie, sans nous pencher sur le mystère même de l'humanité, puis de la Trinité, puis de toute l'écriture qui l'annonce, puis... rien du tout, elle est la fontaine scellée, elle est le secret du Père.

Sur la terre, comme au ciel dira le Pater.

Eh bien Marie est cela. Elle est la créature achevée. Elle est ce que Dieu voulait faire d'Adam et de chaque homme : contenir Dieu ! Rien moins que cela. Sans cesse, elle nous montre notre achèvement en Dieu. C'est en Elle, par Elle, que nous comprenons le Visible de l'Invisible. Que nous ne sommes pas seulement matière, ou zone charnelle, ni une substance à traiter, mais un corps céleste assumant à travers elle, notre mère, notre corps transfiguré, à naître.

Dieu a voulu que son épiphanie, passe par une créature entièrement graciée, d'où l'humilité profonde de Marie. Elle, dans sa joie humble, désire que nous puissions contempler en elle, notre achèvement de gloire. Et encore la face sans péché de l'humanité, à jamais guérie et rédemptée. D'où, sur la médaille miraculeuse l'union des deux cœurs. Celui couronné d'épines du Verbe-fait-chair et le cœur transpercé de Marie, dont l'innocence contemple sans comprendre notre péché. Elle qui doit dans son être, unir la nature créée, aux énergies divines incréées. Et devenir lumière et révélation de « l'Imago Dei ».

De par tout ce qu'elle est, Marie enseigne, nous faisant comprendre que le problème de l'homme est un problème Théandrique : « Divino-humain ».

« Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt »

Prière de Saint Bernard

MARIE

Que son nom ne quitte pas tes lèvres,
qu'il ne quitte pas ton cœur.

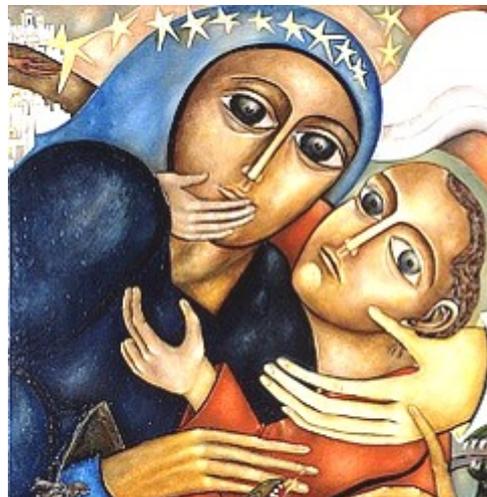
En suivant Marie, on ne dévie pas,
on ne désespère pas ;

Si elle te protège, tu ne craindras pas ;

Si elle te guide, tu ne connaîtras pas la fatigue.

Si elle est avec toi, tu es sûr d'arriver au but.

Et quand les vents de la tempête se lèvent,
regarde l'Étoile qui s'appelle MARIE.



Joyeux Noël à tous !

L'association des Amis de Françoise Burtz : CONTACTS

Le président de l'association : père Jacques Bernard jacques_bernard2003@yahoo.fr

Pour la revue :

Martine Lucas : lucasmartine@voila.fr

Sophie Paré: sophie8pare@yahoo.fr

Pour les dons :

Pierre Castelain (trésorier): 13 rue de Lille, 59223 Roncq pcastelain@orange.fr

Site de Françoise Burtz:

<http://www.francoiseburtz.org>